La chapelle du Monte Tamaro

Autor(en): **Hug-Burnod, Charlotte**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828745

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

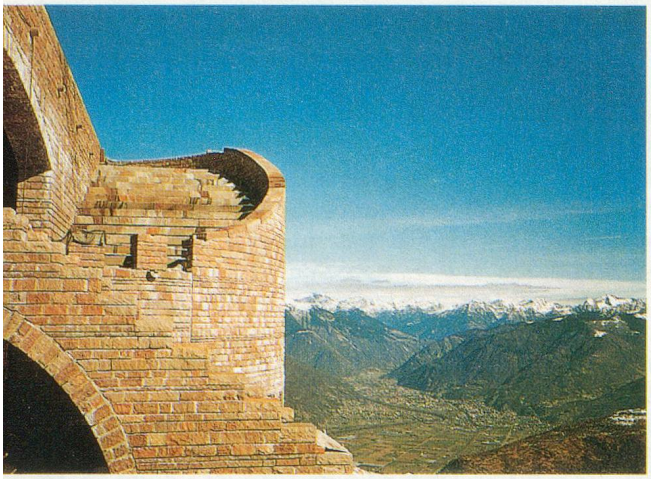
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La chapelle du Monte Tamaro



La chapelle surplombe le Tessin Photo Ch.H.

Pour honorer la mémoire de son épouse décédée, Edigio Cattaneo a décidé de faire bâtir une chapelle au Tessin, sur le Monte Tamaro, un sommet de 1500 m, d'où le regard embrasse à la fois le Sopra et le Sotto-Ceneri.

Cet acte d'amour a été concrétisé par deux artisans exceptionnels: Mario Botta, l'architecte tessinois et Enzo Cucchi, le peintre romain, bien conscients qu'il n'est pas évident, à notre époque, de construire une église. Leur collaboration s'est en tout cas révélée fructueuse.

A l'extérieur, tout comme à l'intérieur de la chapelle «Santa Maria degli Angeli», on éprouve le sentiment qu'ils visaient un même but: créer une œuvre qui offre une vision globale des choses, mais avant tout une vision interne, témoignant de la détermination de l'homme à survivre aux événements.

A l'aide de blocs de porphyre grossièrement taillés, Mario Botta a construit une sorte de bastion trapu d'où émanent des forces, tant naturelles que surnaturelles. La chapelle proprement dite est constituée d'un cylindre taillé en biseau. Elle est complétée par une abside arrondie et un pont, long de 65 mètres qui, au terme d'une arche d'une rare élégance, amène les visiteurs sur le toit du bâtiment.

Au fur et à mesure que l'on avance sur cette incroyable rampe, cheminant quasiment vers l'infini, on est saisi par l'inimitable esprit qui règne en ces lieux. Surtout lorsque le regard, de cette chaire unique en son genre, tombe sur un panorama qui va du lac de Lugano au Monte-Ceneri et de Bellinzone au lac Majeur.

Le thème de la «main tendue», que l'on rencontre déjà dans les catacombes romaines est développé ici avec une sensibilité qui traduit éloquemment la mystérieuse symbolique de l'offrande et de l'aide.

Une procession de gestes associant la fantaisie à l'émotion, la beauté à la simplicité, la réflexion à l'espérance.

Charlotte Hug-Burnod

Comment s'y rendre?

En train: dès Bellinzone, prendre un omnibus qui s'arrête à Rivera, juste avant Lugano. Emprunter le télécabine jusqu'à Alpe Fopa (jusqu'à 16 h 30).

En voiture: on se rend directement à Rivera où un grand parking a été aménagé. De là, prendre le télécabine pour Alpe Fopa.

Renseignements: Office du tourisme tessinois, tél. 092/25 70 56.

Le pain, c'est la vie!

Durant des millénaires, notre civilisation nourrie de blé et de pain s'est identifiée corps et âme à sa nourriture première. L'exposition présentée à l'Alimentarium de Vevey, conçue et composée par l'ethnologue Claude Macherel, éclaire toutes les facettes de cette histoire d'appétit et d'amour. Elle évoque les débuts de l'histoire, quand les hommes moissonnaient les blés sauvages, puis présente les différents cycles de l'évolution jusqu'aux labours et aux semailles. On y voit d'humbles outils et des gestes associés à une foule d'œuvres d'art. On y voit le profane côtoyer le sacré. Et des pains en forme de mains, de têtes, de sexe et de corps entiers.

Alimentarium, Vevey, jusqu'au 5 janvier 1997.

Musée de l'orgue

C'est dans une grange monastique du XVe siècle que l'on a installé le Musée suisse de l'orgue, à Roche, dans le canton de Vaud. Le bâtiment, aujourd'hui classé Monument historique, abrite des collections d'une richesse inouïe. C'est ainsi que, parmi les plus belles pièces du musée, on peut découvrir la reconstitution, grandeur nature, du premier orgue de l'histoire, réalisé en l'an 246 avant J.-C. Près de 8000 tuyaux d'orgue, en métal et en bois côtoient un orgue ouvert, que chaque visiteur peut essayer. Parmi les vingt instruments de style différent présentés à Roche, douze ont plus de cent ans. A visiter sans faute!

Musée suisse de l'orgue, Roche. Tél. 021/960 22 00.